

Louise de Bettignies, une espionne

Égalité homme-femme, droit de vote des femmes, droit à l'éducation. Depuis plusieurs siècles, des femmes se battent pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Souvent, elles sont peu connues. 1jour1actu te propose une série de portraits de femmes qui ont marqué l'histoire. Ce portrait est consacré à Louise de Bettignies, une espionne durant la Première Guerre mondiale.



Louise de Bettignies est une des rares femmes espionnes durant la Première Guerre mondiale. (© Milan Presse/Arielle KREBS)

Le portrait du jour

Je m'appelle

Louise de Bettignies.

Je suis née

Le 15 avril 1880 à Saint-Amand-les-Eaux. Mon père s'appelle Henri de Bettignies et ma mère, Julienne Mabile de Poncheville. Je suis née dans une grande famille catholique : j'ai sept frères et sœurs !

Mes voyages

Au départ, je suis destinée à rentrer dans les **ordres**, mais je ne veux pas de cette vie-là. Je préfère choisir une voie plus risquée et surtout peu habituelle pour la société de mon époque : je décide de faire des études et de voyager. J'ai la chance d'entrer à l'université d'Oxford, une des facultés anglaises les plus prestigieuses ! Là-bas, j'apprends à parler couramment l'anglais.

Mais mon désir de voyage ne s'arrête pas là. Je prends ensuite le chemin de l'Italie, avant de devenir **préceptrice** dans des grandes familles d'Europe centrale. Quand je reviens en France, je suis **polyglotte**.



DOSSIER

mai 2013

Mon entrée dans l'espionnage

En 1914, la guerre éclate. À ce moment-là, je me trouve à Lille. Durant les premiers mois de la guerre, je viens en aide aux soldats français pendant les combats. Je leur amène de l'eau et de la nourriture, malgré le danger.

Mon courage est vite remarqué par **les services de renseignements des Alliés**. Un jour, je suis abordée par un agent des renseignements. Il me dit qu'il admire ma bravoure et que je serais très utile pour eux car je parle plusieurs langues.

J'accepte alors de travailler pour l'Angleterre. Je suis chargée de leur donner des informations sur les positions de l'armée adverse et sur tout ce qui pourra être utile pour gagner face à l'Allemagne. C'est comme ça que je deviens espionne. Pour ne pas me faire repérer, je change de nom : je deviens Alice Dubois. À l'époque, il est très rare qu'une femme participe ainsi à la guerre. Le rôle d'espion est habituellement réservé aux hommes.

Le réseau Ramble

Ma première mission est de former un réseau de renseignements. En 1915, je recrute 64 personnes, hommes et femmes, qui sont chargées de me transmettre des informations que je donnerai ensuite aux Anglais. C'est la naissance du réseau Ramble.

Très vite, le réseau devient très efficace. À tel point que je suis redoutée par mes adversaires et admirée par la France et l'Angleterre.

Mais le métier d'espionne est très dangereux. Je suis arrêtée en 1915. Le 16 mars 1916, je suis condamnée à mort. Mais cette peine est transformée en peine de prison à vie. Après mon arrestation, **le réseau d'espionnage** continuera de fonctionner jusqu'à la fin de la guerre.

Je suis enfermée en Allemagne. Les conditions de vie sont très dures. Je ne suis pas en bonne santé. Je meurs en septembre 1918, quelques semaines avant l'armistice.

Aujourd'hui, même si mon rôle est souvent oublié, je suis reconnue comme une héroïne de la Première Guerre mondiale.

LE DICO DU JOUR

Les ordres : communauté de religieux ou de religieuses.

Préceptrice : personne chargée de l'éducation et de l'instruction d'un enfant à domicile.

LE MOT DU JOUR

Une personne **polyglotte** est une personne qui parle plusieurs langues. Ce terme est tiré du mot grec « poluglôtos » qui signifie « qui parle plusieurs langues », lui-même tiré du grec « glotta » qui veut dire « langue ».

POURQUOI EN PARLE-T-ON ?

1jour1actu te propose une série de portraits consacrés à des femmes qui ont marqué l'histoire.

LE QUIZ DU JOUR

1. Quel est le nom de code de Louise de Bettignies ?

- Alice Dubois.
- Audrey Duchesne.
- Jeanne Delorme.

2. Pour qui Louise de Bettignies espionne-t-elle ?

- Pour les Allemands.
- Pour les Anglais.
- Pour les Italiens.

3. En quelle année Louise de Bettignies est-elle condamnée ?

- 1918.
- 1915.
- 1916.